

Accueil > Culture et Médias > Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de Charaf El Ghernati

Les catégories

- Activités Royales >
- Activités Princières >
- Activités Gouvernementales >
- Activités Parlementaires >
- Activités Partisanes et Syndicales >
- Economie et Finances >
- Société et Régions >
- Environnement >
- Politique >
- Culture et Médias** >
- Sports >
- Société civile et vie associative >
- Droits de l'Homme >
- Grand Maghreb >

Événement : Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de Charaf El Ghernati Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de Charaf El Ghernati



Résumé

05 octobre 2017

Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de l'artiste Charaf El Ghernati à Rabat

👁️ [Détail](#)

📄 [TÉLÉCHARGER](#)



05 octobre 2017

Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de Charaf El Ghernati



05 octobre 2017

Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de Charaf El Ghernati



05 octobre 2017

Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de Charaf El Ghernati



05 octobre 2017

Vernissage de l'exposition "Douce mémoire" de Charaf El Ghernati

Voir aussi

Exposition

Une peinture où les souvenirs du Maroc demeurent vivaces

Ouafaa Bennani, LE MATIN

06 Octobre 2017



Le travail de Charaf El Ghernati est influencé au plan formel par certains peintres occidentaux, comme Georg Baselitz.

L'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger reçoit, jusqu'au 31 octobre, l'exposition «Douce mémoire» de l'artiste maroco-canadien Charaf El Ghernati.

Une belle exposition qui met en relief les peintures néo-expressionnistes de Charaf El Ghernati où il est habité par un imaginaire imprégné des souvenirs de son pays d'origine, le Maroc. Tout un univers nostalgique qui confère à son œuvre une originalité bien particulière. «Je suis guidé par une mémoire toujours vivante qui ne semble pas épuisée par les secousses du temps. Cette mémoire fatiguée me donne l'espoir d'un jour nouveau, d'une peinture nouvelle où joie et mélancolie se rejoignent. Je peins l'enfant de la rue qui lance un cri inutile, les odeurs du marché qui s'invitent d'elles-mêmes, le porteur d'eau assis, le danseur exultant dans l'ennui et dans le silence qui déchire la fibre de la nuit. La peinture est devenue une nécessité salvatrice.

Un jour, peut-être, je reviendrai chez moi...», souligne l'artiste pensant au fond de lui-même qu'il est tout à fait légitime d'être imprégné par la culture occidentale où il a baigné durant de longues années. «Je pense que mon travail est influencé côté formel par certains peintres occidentaux comme Georg Baselitz. Ce qui est normal, vu que j'ai passé une bonne partie de ma vie loin du Maroc et que je me suis intéressé aux différents styles et mouvements artistiques».

On remarque, ainsi, que la peinture de Charaf El Ghernati déambule entre les deux cultures : marocaine et occidentale, avec parfois des sujets qui s'imposent d'eux-mêmes. «Par exemple, le tableau des Gnawa, danse que tout marocain connaît, m'avait permis d'exploiter un espace pictural assez riche en couleurs et en formes. Je n'essayais pas de capter la justesse du mouvement, mais plutôt cette charge émotionnelle qui s'en dégage. Puis, il y a la création du tableau "le vivre ensemble" au lendemain de l'attentat de la mosquée du Québec, où l'émotion était très forte et palpable. Car ce soir-là, j'avais perdu des amis. Une envie légitime m'avait prise de rendre un hommage aux victimes.

Une semaine après, j'ai commencé la plus grande toile de mon exposition. Je n'avais pas besoin de grand-chose, à part mon pinceau et ma solitude. Tout le monde après parlait du vivre ensemble.

Un titre qui s'est imposé de lui-même», précise Charaf El Ghernati, dont les travaux, qui regorgent de lumière, sont en même temps une restitution de la mémoire. Une mémoire fatiguée, selon lui, «car après tant d'années passées loin du Maroc, il devient lourd et pesant de garder cette mémoire emprisonnée à l'intérieur de moi-même.

Le Maroc que j'ai connu a changé, n'est plus là. Beaucoup de choses ont changé au Maroc depuis mon départ. Le Maroc est un pays qui change continuellement. Le seul endroit où mon Maroc est réel, c'est dans mon atelier. Celui-là m'appartient. C'est pour cela que ce retour à Rabat pour y exposer est une grande joie pour moi», renchérit l'artiste Charaf, qui retrouve cette chaleur humaine très particulière au Maroc.

Culture

Charaf El Ghernati expose sa «Douce mémoire» à l'Espace Rivages

Publié par [ALM](#)

Date : octobre 04, 2017



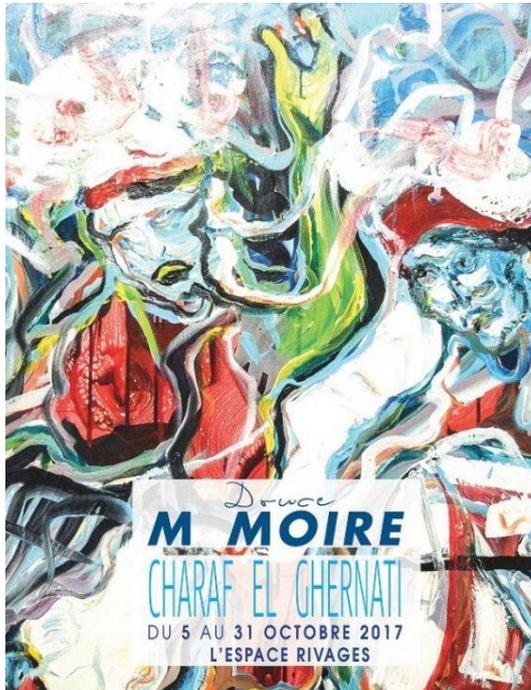
L'artiste maroco-canadien Charaf El Ghernati exposera du 5 au 31 octobre ses toiles intitulées «Douce mémoire» à l'Espace Rivages.

Le vernissage étant prévu le 5 octobre 2017 dans cet Espace relevant de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger. Résidant au Canada, Charaf El Ghernati a, selon une présentation des initiateurs, poursuivi ses études en arts plastiques au Maroc puis en France.

«Son travail artistique aux tendances néo-impressionnistes met les souvenirs vécus au Maroc au centre de la création», ajoute la même source.

Exposition «Douce mémoire» du Marococanadien Charaf El Ghernati du 5 au 31 octobre

CULTURE Publié le 02/10/2017 à 14h55



Affiche de l'exposition «Douce mémoire » de Charaf El Ghernati, à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation Hassan II pour les MRE. / Ph. DR

La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organisera, du 5 au 31 octobre 2017, l'exposition «Douce mémoire» de l'artiste maroco-canadien Charaf El Ghernati.

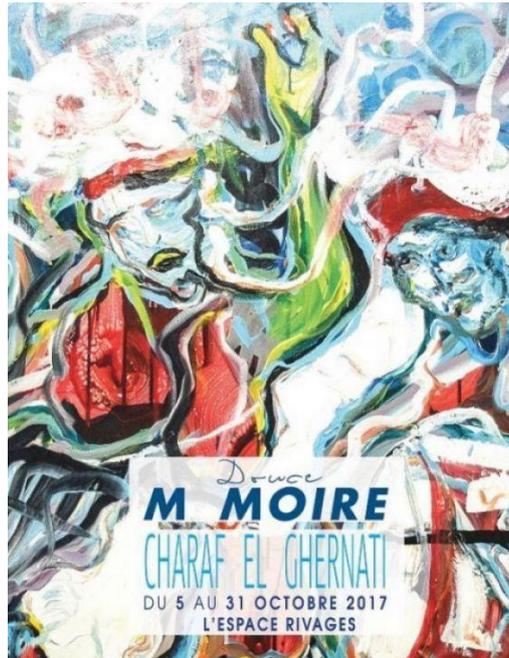
Le vernissage aura lieu le jeudi 5 octobre 2017 à 18h30 à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation à Rabat, indique un communiqué de la Fondation parvenu à Yabiladi.

Résidant au Canada, Charaf El Ghernati a poursuivi ses études en arts plastiques au Maroc puis en France. «Son travail artistique aux tendances néo-impressionnistes met les souvenirs vécus au Maroc au centre de la création. L'artiste vit son émigration comme un exil choisi», précise le communiqué de presse.

Le Marococanadien exprime aussi son attachement à la terre natale à travers l'omniprésence de certains aspects qui renvoient à la culture marocaine, transmettant ainsi son interprétation de cette culture ancrée en lui par les personnages, les motifs, les couleurs vives et la lumière. Emigré au Canada, ses toiles reflètent les bousclements dans la société canadienne suite aux attentats terroristes.

L'exposition «Douce mémoire» de Charaf El Ghernati marque un retour, tant souhaité, par l'artiste au pays de naissance et de cœur et est également une restitution de sa mémoire, conclut le communiqué.

Charaf El Ghernati, a Moroccan Canadian artist to launch his news exhibition «Douce Mémoire»



Douce Mémoire, an exhibition by Charaf El Ghernati, a Moroccan-Canadian artist./Ph. DR

The Hassan II Foundation for Moroccans living abroad will organize, from the 5th to 31st of October 2017, «Douce mémoire» an exhibition launched by the Moroccan-Canadian artist Charaf El Ghernati.

The event will take place on Thursday 5 October 2017 at 6.30 pm at the Espace Rivages, at the headquarters of the Foundation in Rabat, said a statement sent to Yabiladi by the Foundation.

Residing in Canada, Charaf El Ghernati pursued his studies in plastic arts in Morocco and then in France. «His artistic work with neo-impressionist tendencies puts the memories lived in Morocco at the center of creation. The artist saw his emigration as a chosen exile,» said the press release.

El Ghernati also expresses its attachment to his country, Morocco, through the applying certain aspects that refer to the Moroccan culture, thus transmitting its interpretation of this culture anchored in him by the characters, patterns, bright colors and light. Immigrated to Canada, his paintings reflect the hustle and bustle in Canadian society following the terrorist attacks.

The exhibition «Douce mémoire» by Charaf El Ghernati marks a return, so much desired, by the artist to the country of birth and heart and is also a restitution of his memory, concludes the statement.

Exposition

Douce mémoire : Charaf El Ghernati

Publié le : 30/09/2017 - Sortir

Du 5 au 31 octobre 2017

Espace Rivages, au siège de la Fondation, Rabat *Le vernissage aura lieu le jeudi 5 octobre 2017 à 18h30*



LE RETOUR

À Rabat je suis né, à Casablanca j'ai grandi. J'ai effectué mes études en France et je vis actuellement au Canada. L'exil s'est emparé de moi et moi de lui. On ne fait qu'un. Le présent est ma demeure. Un espace qui ne dit pas son nom.

Je traîne des souvenirs, du vieux et du nouveau, entre querelles et satisfactions. Il semble que je dessine une trajectoire inédite, dont les sentiments ne sont ni maîtres ni esclaves. Je suis guidé par une mémoire toujours vivante qui ne semble pas épuisée par les secousses du temps. L'espace m'a préservé, je suis à lui.

Je résiste à une couleur qui me semble nouvelle et qui vient de naître pour la première fois. Elle résiste à son tour. Un geste imprécis la traverse et la menace dans son cheminement si particulier. Elle devient mienne. Je peins. Je suis loin et ma respiration est lasse. Je peins et je repeins. Accrochés quelque part, mes souvenirs attendent qu'un jour particulier je les invite dans mon espace entre la curiosité et l'insistance. Il n'y a plus de résistance. Un geste après un autre, tout me revient imparfait avec l'usure du temps. J'accepte car l'acte est sans ambiguïté. Cette mémoire fatiguée me donne l'espoir d'un jour nouveau, d'une peinture nouvelle où joie et mélancolie se rejoignent.

Je peins l'enfant de la rue qui lance un cri inutile, les odeurs du marché qui s'invitent d'elles-mêmes, le porteur d'eau assis, le danseur exultant dans l'ennui et dans le silence qui déchire la fibre de la nuit. La peinture est devenue une nécessité salvatrice. Un jour, peut-être, je reviendrai chez-moi.

Charaf EL GHERNATI

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger présente l'exposition « douce mémoire » de l'artiste maroco-canadien Charaf El Ghernati du 5 au 31 octobre 2017 à l'Espace Rivages.

Le vernissage aura lieu le jeudi 5 octobre 2017 à 18h30 à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation.

Résidant au Canada, Charaf El Ghernati a poursuivi ses études en arts plastiques au Maroc puis en France. Son travail artistique aux tendances néo-impressionnistes met les souvenirs vécus au Maroc au centre de la création. L'artiste vit son émigration comme un exil choisi. Il exprime son attachement à la terre natale à travers l'omniprésence de certains aspects qui renvoient à la culture marocaine. L'artiste transmet son interprétation de cette culture ancrée en lui par les personnages, les motifs, les couleurs vives et la lumière. Emigré au Canada, ses toiles reflètent les bousclements dans la société canadienne suite aux attentats terroristes.

L'Espace Rivages destiné aux artistes marocains résidant à l'étranger accueille « douce mémoire » de Charaf El Ghernati. Une exposition qui marque un retour, tant souhaité, par l'artiste au pays de naissance et de cœur, elle est également une restitution de sa mémoire.

ACTUELLES ma



« Douce Mémoire » pour une douce ville

Actus, Culture 06/10/2017 6 0 La Rédaction

C'est à Rabat, sa ville natale que l'artiste-peintre Charaf El Ghernati a choisi de présenter sa première exposition « Douce Mémoire ». Une exposition qui marque un retour, tant souhaité, de l'artiste à son pays de naissance et de cœur. C'est également une restitution de sa mémoire. A découvrir à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger du 5 au 31 octobre 2017.

C'est un hommage que Charaf rend à sa défunte mère et à ses parents, comme à son pays le Maroc. Car Charaf El Ghernati, ce maroco-canadien est né à Rabat, grandi à Casablanca et fait ses études en France qu'il quitta en 1992 pour s'établir au Canada

« L'exil s'est emparé de moi et moi de lui. On ne fait qu'un. Le présent est ma demeure, Un espace qui ne dit pas son nom » écrit le peintre rbatî pour expliquer son retour.

Si l'artiste vit son émigration comme un exil choisi, c'est sa peinture qu'il a désormais comme patrie. Il exprime son attachement à la terre natale à travers l'omniprésence de certains aspects qui renvoient à la culture marocaine *« Chaque fois que me trouve dans mon atelier, je me sens que je suis chez moi »* confie l'artiste qui transmet son interprétation de cette culture ancrée en lui par les personnages, les motifs, les couleurs vives et la lumière.

Ses oeuvres artistiques « Gnawa », « le sacrifice », « fantasia », « le repos », « la sieste », « la corde à linge », « le penseur », « le mirage », « la chaise », « le paysage » reflètent des sensations qui éveillent dans l'âme, des affections tendres et nostalgiques, et dans tout cela dominant la couleur avant tout, et la tradition qui surgit des mains de l'artiste.

« Le vivre ensemble »

Est la plus grande toile de l'exposition. Le titre, Charaf l'a donné après la création du tableau au lendemain des attentats de la mosquée du Québec. L'émotion était très forte et palpable « J'avais perdu des amis ce soir-là. Une envie légitime m'avait prise de rendre un hommage aux victimes. Une semaine après, j'ai commencé la plus grande toile de mon exposition. Je n'avais pas besoin de grand-chose, à part mon pinceau et ma solitude».

Les dimension des oeuvres sont à l'image de Canada aux grands espaces où la peinture reste la reine de la toile .Car si tous les autres titres des toiles de ce Rbati viennent stimuler sa mémoire, le « Vivre ensemble » s'est imposé de lui-même .Un jour peut-être, Charaf El Ghernati reviendrai chez lui, afin de donner à cette ville Rabat qu'il chérit tant ce qu'elle mérite, un espace de paix.